

BIEN MAÎTRISER L'ABC DU PLACEMENT

L'effet du temps sur le risque de perte de capital.

PAR CLAUDIA GAGNON, PL. FIN.

Dans notre dernière chronique, nous avons abordé la notion du risque selon les divers types de placements. Voyons maintenant quelques façons reconnues de minimiser ces risques.

Commençons par le risque de perte de capital, en particulier à l'égard des actions ordinaires que l'on retrouve d'ailleurs dans la plupart des portefeuilles de fonds communs – titres que les gens associent souvent

à la catégorie des placements « imprévisibles ». Dans cet article, nous utiliserons le principal indice boursier du Canada, l'indice composé S&P/TSX, pour illustrer les résultats d'un portefeuille d'actions canadiennes ou d'un fonds d'actions investi sur le marché canadien.

Le graphique 1 présente le rendement annuel de l'indice S&P/TSX au cours des

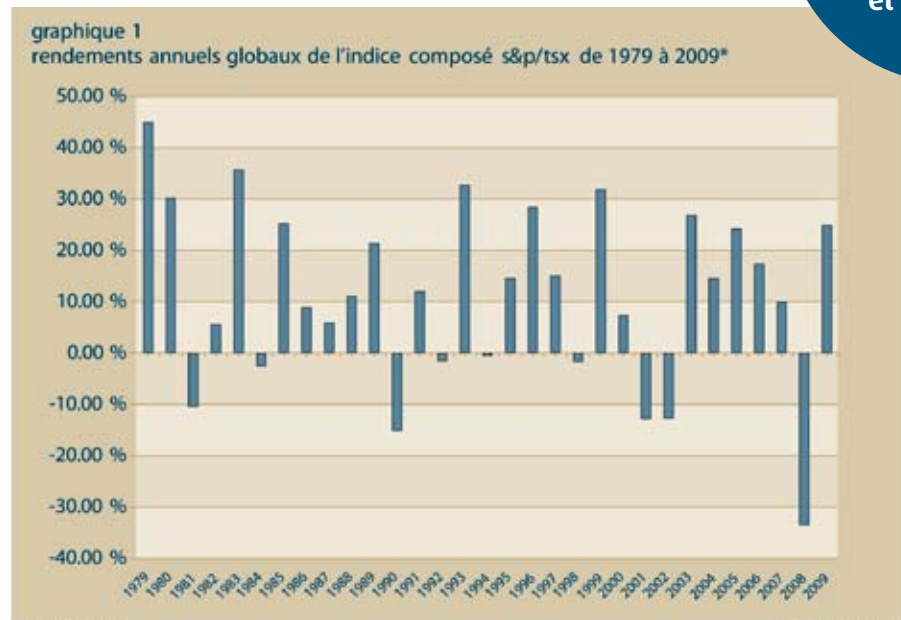
30 dernières années, soit de 1979 à octobre 2009. Remarquez que les rendements paraissent changeants lorsqu'on considère une année à la fois et comment le marché a reculé 9 années pendant ces 30 années. De toute évidence, un investisseur dont l'horizon temporel de placement était court aura été fortement désavantagé par la volatilité du marché boursier.

Les trois principales classes d'actif sont les liquidités, les titres à revenu fixe et les actions.

Mais qu'en est-il d'un investisseur à long terme ayant investi 1 000 \$ sur le marché boursier canadien il y a 30 ans ? Le graphique 2 montre comment les hausses et les baisses annuelles se sont nivelées avec le temps, les années positives ayant contrebalancé les années négatives. Notez entre autres comment les gains précédant et suivant les dégringolades du marché ont annulé l'incidence des années de rendements négatifs. À long terme, les actions canadiennes ont dégagé un rendement très respectable en enregistrant un rendement composé annuel moyen d'environ 9 %. Comparé à celui d'un placement « prévisible », soit un CPG d'un terme de cinq ans renouvelé à chaque échéance, ce rendement aurait largement récompensé l'investisseur ayant accepté la volatilité à court terme qui caractérise les actions et les fonds d'actions.

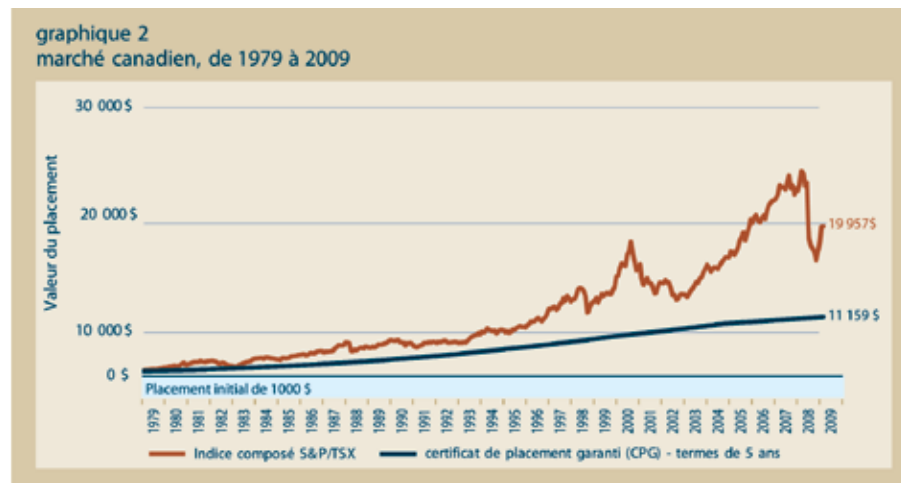
DIVERSIFICATION DES RISQUES

Le secret d'une stratégie de placement minimisant les risques est d'équilibrer la proportion des placements « prévisibles » et « imprévisibles ». Cette stratégie qui consiste à combiner différents types de placements est souvent désignée par les termes diversification ou répartition de l'actif. Diversifier



Source : Bloomberg

* Au 31 octobre 2009.



Source : Bloomberg. Rendements globaux pour l'indice composé S&P/TSX du 1^{er} janvier 1979 au 30 juin 2009.

signifie investir son argent dans différents types de placements, ou classes d'actif. La répartition de l'actif correspond simplement à la pondération attribuée à chaque classe d'actif de votre portefeuille.

Au lieu d'établir la distinction entre placements prévisibles et placements imprévisibles, la convention dans le monde des placements consiste à diviser les valeurs mobilières en classes (catégories) d'actif. Chacune possède ses propres caractéristiques quant à ses prévisions de rendement à long terme et à sa volatilité. Les trois principales classes d'actif sont les liquidités, les titres à revenu fixe et les actions. En règle générale, les liquidités sont considérées comme des placements entièrement « prévisibles », tandis que les actions sont « imprévisibles ». Les titres à revenu fixe tendent à se situer entre ces deux extrêmes, selon le titre et s'il est détenu jusqu'à échéance.

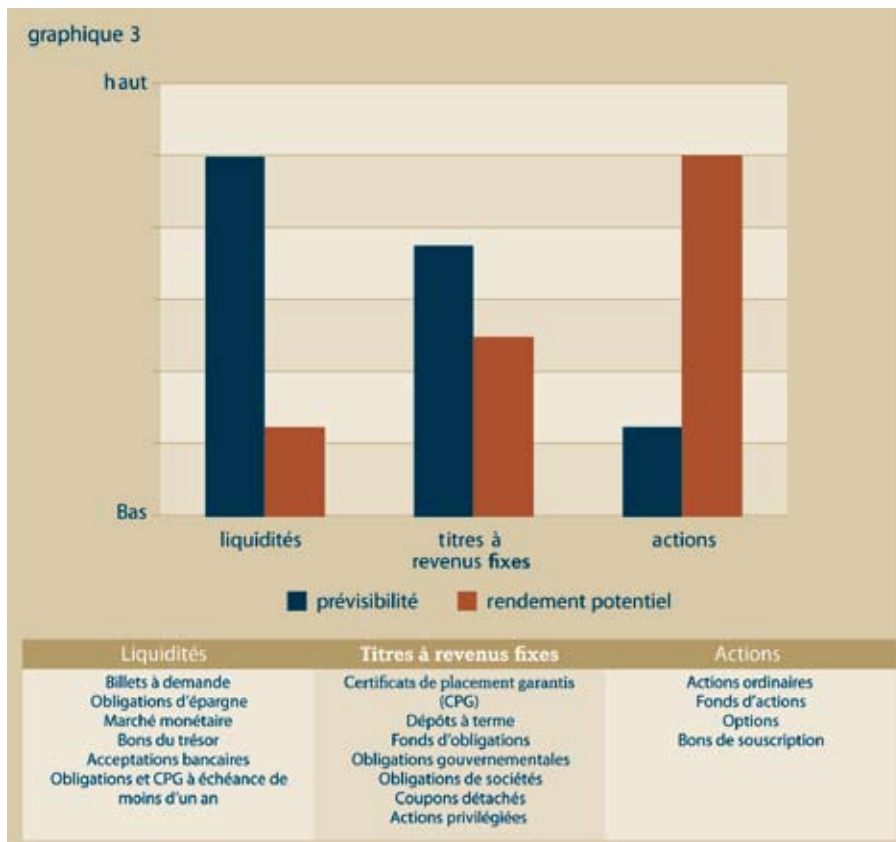
Chaque principale classe d'actif comprend des sous-catégories. Par exemple, les portefeuilles sont fréquemment composés de liquidités, de titres à revenu fixe canadiens, d'actions canadiennes, d'actions américaines et d'actions internationales. Dans les portefeuilles plus imposants, la diversification peut être poussée encore plus loin par l'ajout d'autres classes d'actif moins traditionnelles, notamment les placements

alternatifs, les obligations à rendement élevé et les métaux précieux, et par différentes méthodes de sélection des titres (la gestion axée sur les titres de valeur ou de croissance, par exemple).

Quelle proportion attribuer à ces différentes catégories d'actif ? Tout dépend de votre situation personnelle. Êtes-vous en

début de carrière et donc en phase « d'accumulation », ou envisagez-vous prendre votre retraite prochainement ? Nous y reviendrons dans notre prochaine chronique. ■

NdlR : Cet article est le deuxième d'une série de quatre. L'auteur travaille à la Banque Nationale Groupe financier.



DESTINATION CHUS

HÔPITAL UNIVERSITAIRE EN ESTRIE
MILIEU UNIQUE, HUMAIN ET STIMULANT
DÉFIS PROFESSIONNELS

et qualité de vie exceptionnelle!



Centre hospitalier
universitaire
de Sherbrooke

Voyez pourquoi le CHUS est **VOTRE** destination
carrière à chus.qc.ca/decouvrir